

Ode au livre blanc et à tout ce qu'il nous dit

Art La Wittockiana a réuni 150 livres où perce la puissance paradoxale du blanc.

Malevitch proposait déjà son *Carré blanc sur fond blanc* en 1918. "Le blanc sonne comme un silence, un rien avant tout commencement", commentait Kandinsky. "Mon intention n'a jamais été de faire des peintures blanches, le blanc permet à d'autres choses de devenir visibles", ajoutait Robert Ryman qui a peint toute sa vie des monochromes blancs en apparence, mais tous différents par leur texture, leur pâte, par les reflets qu'y donne la lumière.

La Wittockiana à Woluwe-Saint-Pierre, musée des Arts du livre et de la reliure, étend l'idée aux livres aux pages blanches, vides, sans textes ou avec un texte réduit à des signes, ou à des aplats de couleurs, des précipités comme on dit en chimie. Dans ces livres, le blanc réactive la force du mot ou d'un signe comme en musique le silence est une note essentielle. "La musique, c'est le silence entre les notes", disait Miles Davis.

L'exposition très riche que propose la Wittockiana intitulée *A minima*, est basée (mais pas que) sur la collection de Didier Decoux, commissaire de cette expo.

Poème visuel

Elle propose 150 livres d'artistes couvrant 150 ans d'édition jusqu'à aujourd'hui, du livre symboliste aux livres conceptuels. On retrouve, comme un des fils rouges possibles de l'exposition, le poème que Mallarmé écrivit en 1897, *Un coup de dé jamais n'abolira le hasard*, et publié dans une typographie où le blanc était essentiel. Poème visuel, incompréhensible, à la typographie variable. Marcel Broodthaers, dans sa volonté de déconstruire les mots et les images pour "saisir la réalité et en même temps ce qu'elle cache", est allé plus loin avec ce poème. Il barre chaque phrase, ne laissant qu'une partition vide, un poème sur lutrins, réduit à son essence rythmique. À l'exposition, un livre va encore un pas plus loin en découpant tous les mots du livre du poème.

Broodthaers proposait aussi, exposée à la Wittockiana, sa version de *Pauvre Belgique* de Baudelaire, où toutes les pages ont été vidées des mots du poète.

On retrouve la célèbre partition de John Cage, vide, de ses 4 minutes et 33 secondes de silence.

La Wittockiana propose 150 livres d'artistes couvrant 150 ans d'édition jusqu'à aujourd'hui du livre symboliste aux livres conceptuels.

L'idée de la force du blanc est ancienne comme le montre l'édition de 1876 du livre de Lewis Carroll sur la chasse au *snark*, créature mystérieuse, illustrée dans le roman par une page blanche.

Bernard Villers est présent par ses variations, en particulier sur le pli du papier, et par une exposition spécifique de ses publications à l'étage de la Wittockiana. Quand il disserte visuellement sur du papier plié, il montre la possibilité de l'objet-livre, berceau futur (ou tombeau) de nos histoires.

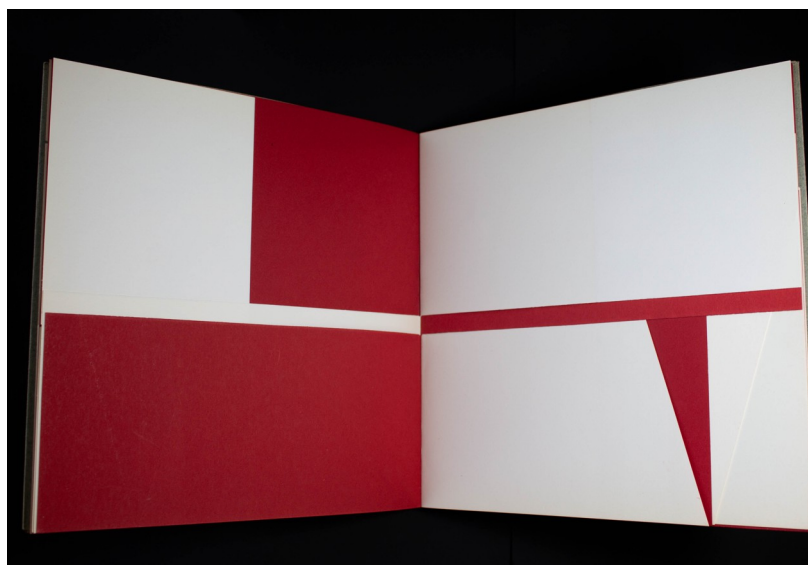
Les artistes sont nombreux à s'être "pliés" à ces jeux. De Manzoni et son attrait pour le blanc et le vide à Marcel Duchamp et Irma Blank qui joue sur le sens de son nom "blank", blanc, pour proposer un livre intitulé *Blank Book*.

L'artiste de l'Arte povera, Giovanni Anselmo, imagine un livre fait des seules lettres de *Leggere*, lire en italien. Fontana perfore un livre de son entaille spécifique. Un autre brûle le livre. Marguerite Duras est là avec un entretien dont les mots de l'écrivaine peu à peu s'envolent, à mesure que les lettres qui le composent sont épuisées. *La Disparition* de Georges Perec revient dans le titre "Un disparition" où le "e" a disparu.

On s'amuse ainsi à découvrir les mille et une déclinaisons possibles faites, non sans humour souvent, par des artistes de tous bords autour de ce concept de "Blanc", de "Minima". Passionnant.

Guy Duplat

→ "A minima", Wittockiana, rue du Bemel, 23, 1150 Bruxelles, jusqu'au 27 septembre.



Bruno Munari, "The illegible quadrat-print", 1953.

EN BREF

Musique

La dernière Ronettes s'est éteinte

La chanteuse américaine Nedra Talley Ross, dernière survivante du trio The Ronettes, s'est éteinte à l'âge de 80 ans. "Elle est partie paisiblement dans son lit, chez elle, entourée des siens", a écrit sa fille sur les réseaux sociaux. La chanteuse avait fondé The Ronettes avec ses cousines Ronnie et Estelle Bennett, disparues respectivement en 2022 et en 2009. Le trio, qui connut son heure de gloire dans les années 1960, s'était imposé avec des titres devenus cultes tels que "Be My Baby", "Walking in the Rain" ou encore "Baby, I Love You". Un porte-parole des Ronettes a déclaré avoir appris la nouvelle "avec beaucoup de tristesse". "Elle était une source de lumière pour tous ceux qui la connaissaient et l'aimaient", peut-on y lire. (AFP)

Médias

Budget : la Création sonore et radio en péril ?

Avec l'Association des Auteurs.ices et métiers de la Création radiophonique, une cinquantaine d'opérateurs culturels tire la sonnette d'alarme : des coupes s'annoncent dans les budgets alloués à ce secteur pourtant en pleine expansion. "Jamais le podcast n'a eu une telle présence dans nos vies", rappelle une membre de l'Asar. Le secteur se retrouverait ainsi avec un tout petit tiers de son enveloppe annuelle, soit 118 000 € et la Fédération Wallonie-Bruxelles économiserait environ 400 000 €. Du côté de la Scam (société d'auteurs), on fait remarquer à la ministre que sa réorganisation risque de tuer le secteur, la limite de dépôt de projets étant fixée au... 15 mars. CDR